

Glanes Eucharistiques de la Guerre

UN CAMP DE PRISONNIERS EN ALLEMAGNE.

LE camp de Friedrichsfeld est situé près de Wesel. Des huttes de bois construites par les prisonniers eux-mêmes donnent abri à 15,000 prisonniers français. Parmi eux il y eut d'abord 10 prêtres du Nord de la France. Le plus vieux d'entre eux, le Père Tibauts obtint la permission de dire la messe et dès le second dimanche de 8 à 10 mille prisonniers y assistèrent.

Une chapelle fut bâtie aux frais de tous. Le nombre des assistants alla en augmentant, un harmonium fut acheté, et le chant exécuté par un chœur puissant. Nos dévotions rappelaient les plus belles de France et les officiers allemands restaient étonnés de la beauté de nos chants et de la ferveur de nos hommes. Le prêtre chargé de la chapelle commença à donner des sermons à ses paroissiens. Ses paroles allèrent droit à leur cœur et tous les prêtres furent employés à entendre les confessions. A la tombée de la nuit, de petits groupes de pénitents s'avançaient lentement et en silence pour se confesser. Tous les soirs on récitait le rosaire en commun.

Quelques jours après, trois missionnaires commencèrent une série de sermons. Quatre mille hommes les suivirent avec empressement. L'exiguïté du local ne permettait pas d'en atteindre un plus grand nombre. Les conversions affluèrent. Le dimanche 9,000 assistent à la messe, 1,500 tous les jours, et depuis la fête de l'Immaculée Conception 200 communions quotidiennes réjouissent notre chapelle. Nous avons compté en quatre mois 4,000 conversions.

Il est impossible de décrire la ferveur de ces convertis. Un officier belge disait récemment: "Il en est qui s'imaginent qu'il n'y a plus de miracles aujourd'hui. Cependant nous en voyons tous les jours. N'est-ce pas un miracle que de voir des hommes qui, hier blasphémaient et riaient de la religion, passer des heures en prières et parler de Dieu, les larmes aux yeux, incapables de trouver des mots